

concernant sont abondantes, correctement archivées (base de données) et accessibles ;

– les problèmes de conservation et de gestion sont déjà résolus et traités de manière adéquate ;

– La proposition expose clairement et de manière exhaustive les questions ci-dessus mentionnées et qu'elle s'appuie sur des documents appropriés.

extensive, correctly archived (in the form of a database), and accessible;

– the problems of conservation and management have already been solved and adequately dealt with;

– the nomination deals clearly and comprehensively with these questions and is substantiated with relevant documentation.

ICOMOS (International Council on Monuments and Sites)

DÉCOUVERTES

L'ABRI DE SANTA MARTA (IRAQUARA, BAHIA, BRÉSIL)

Résumé

L'abri de Santa Marta, localisé dans la municipalité d'Iraquara, dans la Chapada Diamantina (État de Bahia, Brésil) (fig. 1), renferme de nombreuses peintures rupestres aux allures statiques. Les mains dominent le corpus, suivies par les motifs anthropomorphes, zoomorphes et géométriques. Les motifs s'agencent selon une logique d'horizontalité et de composition à motif central. Les relations entre les représentations et leur support rocheux s'imposent d'emblée. Ces peintures, attribuées à la Tradition Agreste, s'intègrent dans l'art rupestre local et régional.

Méthodologie

Notre recherche sur l'abri de Santa Marta a débuté en 1998, par une mission de prospection sur le terrain de Marcel Otte et Charlotte Derclaye (service de Préhistoire de l'université de Liège), accompagnés par Carlos Etchevarne (UFBA, Brésil). Les données recueillies, rapidement présentées lors du Congrès International d'Art rupestre de Vila Real (Etchevarne & Otte 1998), ont finalement été rassemblées puis traitées d'une façon plus exhaustive dans le cadre d'un mémoire de licence en archéologie (Appeldoorn 2007-2008) dont le bilan est présenté ici.

La première étape de cette recherche a consisté à rassembler, inventorier et traiter les informations de terrain, d'après les carnets de notes, croquis, photographies et diapositives de 1998. Le dessin vectoriel des motifs a été réalisé à l'aide du logiciel Inkscape, sur la base des images numérisées puis retouchées. Ces « relevés » ont ensuite été répertoriés dans un catalogue iconographique, selon la division employée par Carlos Etchevarne (figures zoomorphes, anthropomorphes et géométriques – Etchevarne 2007). Le catalogue a servi de fondement à une approche stylistique et iconographique, par des tableaux comparatifs et des dénombrements. Les résultats ont ensuite été comparés à d'autres sites rupestres, pour réinsérer l'ensemble dans son contexte régional.

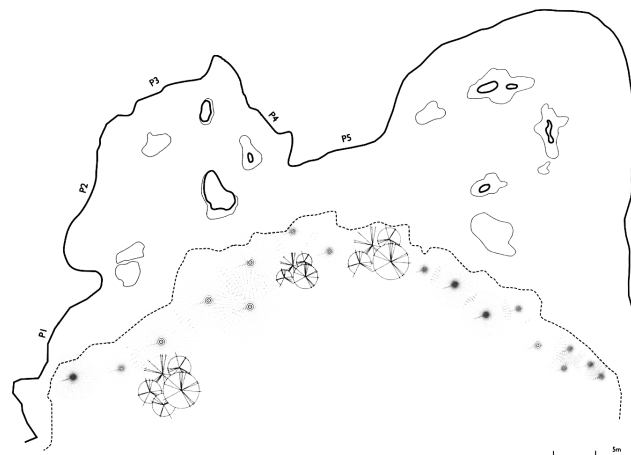


Fig. 1. Localisation du site et plan de l'abri de Santa Marta (Etchevarne 2006).

Fig. 1. Location of site and plan of the Santa Marta shelter (Etchevarne 2006).

DISCOVERIES

THE SANTA MARTA ROCK SHELTER (IRAQUARA, BAHIA, BRASIL)

Summary

The Santa Marta shelter, in the Iraquara Municipality in the Chapada Diamantina (State of Bahia, Brazil) (Fig. 1), contains numerous rock paintings in which the subjects appear static. Hands dominate the corpus, followed by anthropomorphic, zoomorphic and geometric motifs. The motifs are arranged according to a logic of horizontality and a composition with a central motif. Their rock support directly dictates relations between it and the representations. These paintings, attributed to the Agreste Tradition, fit into the local and regional rock art.

Methodology

Our research on the Santa Marta shelter started in 1998, with a survey mission on the ground by Marcel Otte and Charlotte Derclaye (Service de Préhistoire, Université de Liège), accompanied by Carlos Etchevarne (UFBA, Brazil). The information gathered, rapidly published during the International Rock Art Congress of Vila Real (Etchevarne & Otte 1998), was finally brought together and treated in a more exhaustive fashion as part of an archaeological degree thesis (Appeldoorn 2007-2008), whose results are presented here.

The first stage of this research was to assemble, inventory and treat the field information, from the 1998 notebooks, sketchbooks, photographs and slides. The vectorial drawing of the motifs was carried out with the aid of the Inkscape program, based on images first digitalized and then retouched. These “copies” were then indexed in an iconographic catalogue, following the division employed by Carlos Etchevarne (zoomorphic, anthropomorphic and geometric figures – Etchevarne 2007). The catalogue served as the foundation to an iconographic and stylistic approach, by comparative tables and counts. The results were then compared with other rock art sites, to position the whole in its regional context.

Les motifs

L'état de conservation des peintures de Santa Marta semble assez bon ; peu d'altérations majeures sont présentes. La technique utilisée est simple : des aplats de couleur rouge, avec des ajouts ponctuels en noir ou jaune. Un total de 675 figures a été répertorié, nombre important par rapport aux autres abris de la municipalité (Lapa do Sol, Torrinha II). Les figures se répartissent entre 272 figures anthropomorphes (40 %, dont 10 % de personnages et plus de 200 mains [30 % des figures]), 174 géométriques (26 %), 66 zoomorphes (10 %), 69 « autres » (10 %) et 94 illisibles (14 %).

1. Figures anthropomorphes (fig. 2) : schématiques et statiques, les anthropomorphes sont généralement représentés debout et de face. Le tronc peut être rectangulaire, ovale ou formé d'une simple ligne. Les membres sont figurés ; les doigts et orteils sont parfois visibles, en nombre variable. La tête est ronde, le cou est parfois présent, et quelques figures semblent porter des coiffes. Le sexe, rarement représenté, est masculin. Certains personnages semblent évoquer un mouvement par leurs membres exagérément longs et ondulés ; d'autres lèvent les bras dans une position d'« orant ». Un type particulier est constitué par des alignements de petits personnages acéphales, motif courant dans la Tradition Nordeste.

L'abri renferme un grand nombre de mains « positives » (la main couverte de peinture est appliquée sur la paroi) isolées, en groupes ou associées à d'autres motifs. Sur 203 empreintes, nous dénombrons 104 mains droites, 36 gauches et 63 indéterminables. Des concentrations de l'une ou l'autre catégorie se remarquent dans certains panneaux ou parties de panneau. Le centre de la plupart des paumes ne comporte pas de peinture ; quelques-unes, au contraire, sont ornées d'un motif en spirale ou d'allure végétale. Un avant-bras est représenté. Nous comptons 5 représentations de pied.

2. Figures zoomorphes (fig. 2) : dessinées de profil, elles sont plutôt schématiques et statiques ; l'espèce n'est identifiable que par quelques détails ou une attitude caractéristiques. Le nombre d'individus présents dans chaque catégorie est très faible.

Les mammifères sont représentés par les singes, les cervidés et les félins. Ceux-ci ont les pattes terminées par des boules. Les reptiles sont dessinés en plongée ou contre-plongée ; les lézards verticalement, selon des styles variés. Les tortues restent difficiles à déterminer. Un crocodile est représenté de profil. Des poissons sont isolés ou en groupes.

Deux tendances stylistiques se distinguent au sein des motifs zoomorphes. La première regroupe les animaux aux pattes « bouletées », réalisés avec une peinture plus liquide, et légèrement plus grands que les autres zoomorphes. La seconde est illustrée par des animaux présentant un degré de réalisme un peu plus élevé, avec la représentation des doigts.

3. Figures géométriques (fig. 3) : elles sont de différents types – circulaires, grilles, bâtonnets. Les motifs circulaires peuvent être rayonnants ; ils sont constitués d'un ou de deux cercles reliés par des « rayons ». Les spirales et les cercles sont également présents, de même que les bâtonnets, des groupes de points et des assemblages de grandes lignes.

Rarement isolées, les grilles font plutôt partie de compositions. La plupart d'entre elles sont ovales ou rectangulaires. Certaines sont constituées de lignes parallèles

The motifs

The paintings of Santa Marta seem quite well-preserved; there is little major deterioration. A simple technique is used: solid infills of red, with the punctual addition of black or yellow. A total of 675 figures have been inventoried: a large number compared with other shelters in the municipality (Lapa do Sol, Torrinha II). The figures split into 272 anthropomorphic figures (40%, of which 10 are people and over 200 hands [thus 30% of figures]), 174 geometric (26%), 66 zoomorphs (10%), 69 "others" (10%) and 94 unreadable (14%).

1. Anthropomorphic figures (Fig. 2): *schematic and static, the anthropomorphs are generally shown upright and face-on. The trunk may be rectangular, oval or formed of a simple line. The members are shown; the fingers and toes are sometimes visible, in variable numbers. The head is round, the neck is sometimes present and certain figures seem to wear head-dresses. The sex, rarely shown, is masculine. Certain figures seem to suggest a movement by their exaggeratedly long and curvy members; others raise their arms in the position of "prayer". One particular type consists of alignments of small acephalous figures: a North East Tradition motif.*

The shelter contains a large number of "positive" hands (the hand covered with paint is pressed onto the rock wall): isolated, in groups or associated with other motifs. Out of 203 imprints, 104 hands are right, 36 left and 63 indeterminate. Concentrations of one or another category are seen in certain panels or parts of panels. The centre of most palms has no paint; some, on the contrary, are decorated with a motif that is a spiral or has a vegetable appearance. A forearm is represented. There are 5 representations of feet.

2. Zoomorphic figures (Fig. 2): *drawn in profile, they are basically schematic and static; the species is only identifiable by a few details or a characteristic attitude. A very small number of individuals are present in each category.*

Mammals are represented by monkeys, cervids and felines. The latter have their legs ending in balls. Reptiles are drawn from a high or low angle; lizards, vertically, according to the varied styles. The turtles are difficult to determine. A crocodile is shown in profile. Fish are isolated or in groups.

Two stylistic trends are clear for the zoomorphic motifs. The first one includes the animals with "balled" feet, done in a more liquid paint and slightly larger than the other zoomorphs. The second one is represented by the animals showing a somewhat higher degree of naturalism, with the representation of digits.

3. Geometric figures (Fig. 3): *they belong to different types: circular, grids, rods or sticks. The circular motifs could be in radiating forms; they are made up of one or two circles linked by "spokes". Spirals and circles are also present, as well as rods, groups of dots and assemblies of large lines.*

Rarely isolated, the grids are more often part of compositions. Most of them are oval or rectangular. Some of them are made up of sinuous parallel lines. Others form a

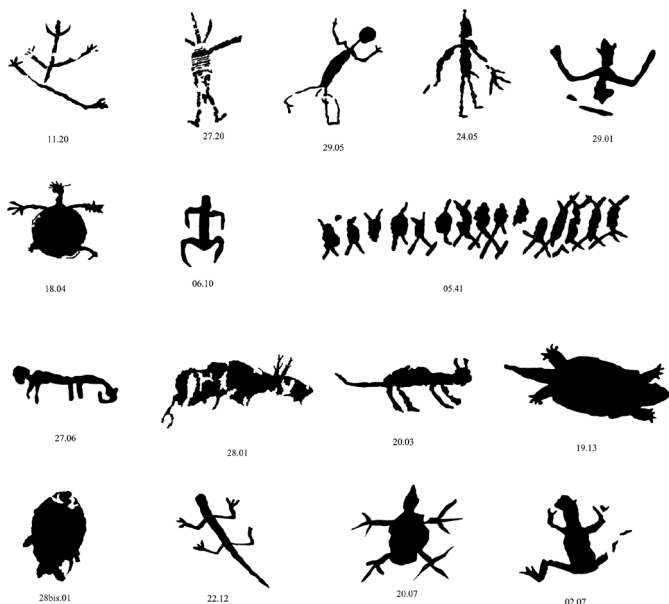


Fig. 2. Exemples de motifs figuratifs : anthropomorphes aux bras allongés, sexués, « orants », présence d'une coiffe, petits personnages alignés, singe, cervidé, féliné, poisson, reptiles.
Relevés L. Appeldoorn 2008.

Fig. 2. Example of figurative motifs: anthropomorphs with elongated arms, sexed figures, "prayers", presence of a headdress, small aligned figures; monkey, cervid, feline, fish, reptiles.
Drawing L. Appeldoorn, 2008.

sinueuses. D'autres forment une sorte de quadrillage. De multiples variantes existent ; certaines semblent localisées dans des secteurs particuliers.

Compositions

1. Rôle du support et distribution spatiale : le plan de l'abri montre une subdivision en deux « conques » (Etchevarne 2006, p. 226). Celle de droite ne semble pas avoir été ornée, sa surface concrétionnée s'y prêtant peut-être moins. La partie gauche a été divisée en cinq zones en fonction de l'orientation générale des parois (P1 à P5 – Etchevarne 2006), elles-mêmes subdivisées en 32 panneaux, en fonction des accidents naturels et des concentrations de figures (M. Otte). Certains panneaux, distincts par les limites naturelles du support, sont néanmoins reliés par des éléments graphiques.

La disposition des figures au sein des panneaux respecte les strates horizontales de la roche, formant des assemblages linéaires. La plupart des motifs sont alignés sur une ou plusieurs ligne(s) de sol imaginaire(s). Un panneau à la composition tournoyante fait exception à cette règle. Une relation particulière au concrétionnement y est perceptible, les figures se répartissant de part et d'autre d'une coulée naturelle. Enfin, les mains sont essentiellement localisées dans les zones proches de l'entrée ; des motifs géométriques sont figurés sur une petite portion du plafond, pratique relativement fréquente par ailleurs (à Lapa do Sol par exemple).

2. Organisation des panneaux : quelles que soient les associations thématiques (anthropomorphes et/ou zoomorphes et/ou signes), les figures semblent simplement juxtaposées : aucune n'évoque une scène purement narrative.

Certains panneaux semblent s'organiser autour d'un motif central ou de taille plus imposante, autour duquel se déploient des figures secondaires. À l'inverse, certains motifs se répètent indéfiniment sur un même panneau, alignés les uns à côté des autres. Cette disposition

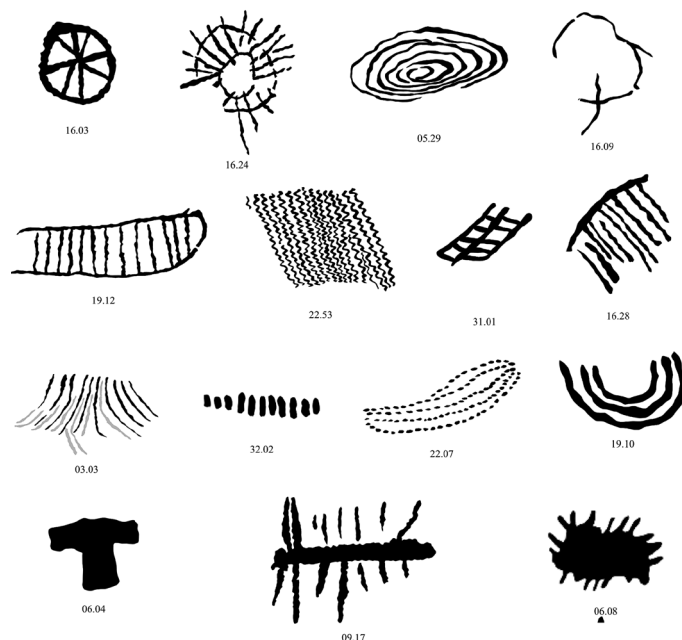


Fig. 3. Signes géométriques : signes rayonnants, spirale, cercle, grilles, « peignes », ensembles de bâtonnets et de points, signes divers.
Relevés L. Appeldoorn 2008.

Fig. 3. Geometric signs: ray signs, spiral, circle, grids, "combs", groupings of sticks and dots, diverse signs.
Drawing L. Appeldoorn, 2008.

sort of checkerboard. There are multiple variants; certain seem localized in particular sectors.

Compositions

1. Role of the supporting medium and spatial distribution: The shelter is divided into two "shells" (Etchevarne 2006: 226). The right-hand one does not seem decorated, perhaps the concretions on its surface made it less favourable. The left-hand part was divided into five zones in function of the general orientation of the walls (P1 to P5 – Etchevarne 2006), themselves divided into 32 panels, in function of natural irregularities and concentrations of figures (M. Otte). Certain panels, distinct in terms of the natural limits of their surrounds, are nevertheless linked by figures.

The disposition of the figures in the panels respects the horizontal strata of the rock, forming linear groupings. Most of the motifs are aligned on one or several imaginary ground lines. A panel with a revolving composition is the exception to this rule. A particular relation with the concretion is perceptible, the figures spread on one part and the other of a natural flow. Finally, the hands are essentially located in zones close to the entrance; geometric motifs are represented on a small part of the ceiling, a relatively common practice elsewhere (at Lapa do Sol, for example).

2. The organization of the panels: whatever the thematic associations (anthropomorphs and/or zoomorphs and/or signs), the figures seem simply juxtaposed: none evoke purely narrative scenes.

Certain panels seem organized around a larger-sized central motif, around which secondary figures are deployed. Inversely, certain motifs are indefinitely repeated on the same panel, aligned next to one another. This is particularly the case with the hands, but also with

concerne surtout les mains, mais aussi les figures animales et anthropomorphes et les signes (groupes de bâtonnets, points ou arceaux...).

Éléments de chronologie relative

Peu de superpositions sont observées ; leur lecture précise demanderait une analyse plus détaillée *in situ* ; nous atteignons ici les limites de cette étude préliminaire.

Les panneaux 27 et 4 comprennent plusieurs phases de réalisation. D'autres (19, 20, 22) présentent des traces de peinture jaune qui pourraient appartenir à une première phase de décoration. Sur d'autres enfin (22), un badigeon rouge recouvre les motifs, pratique courante dans l'art rupestre brésilien (fig. 4).

Des indices techniques laissent également pressentir une certaine diachronie, dont l'importance reste difficile à estimer. Par exemple, les quadrupèdes aux pattes bouletées semblent réalisés avec une peinture plus liquide. Certains types pourraient donc correspondre à des phases d'exécution distinctes.

Arguments pour une attribution culturelle

À défaut de datation directe des peintures ou d'élément archéologique mis au jour dans l'abri, la conjonction d'indices techniques, iconographiques et stylistiques permet de proposer le rattachement du site à la Tradition Agreste, attestée entre 5000 et 2000 BP dans cette région du Brésil (Etchevarne 2006).

Sur le plan **technique**, la majorité des motifs de Santa Marta est de couleur rouge. Les badigeons recouvrant des traces plus anciennes sont un phénomène courant.

D'un point de vue **iconographique**, les zoomorphes présentent une difficulté d'identification de l'espèce. Parmi eux, la présence de poissons est un indice caractéristique. Nous notons une variété importante de signes géométriques, tantôt simples, tantôt élaborés. Très peu de scènes sont relevées, contrairement à la Tradition Nordeste. Les mains positives, entières ou aux paumes décorées, sont un autre motif. Leur localisation dans les parties supérieures de l'abri n'est en revanche attestée que pour un seul panneau (22 – fig. 4).

A contrario, la présence d'anthropomorphes de grande taille, isolés, assimilés à des figures totémiques, est un des paramètres typiques de cette tradition difficile à affirmer dans le cas de Santa Marta ; peut-être est-il possible de classer dans cette catégorie les zoomorphes au corps épais. Enfin, les alignements de petits personnages acéphales sont plutôt un caractère propre à la Tradition Nordeste. Sur le plan du **style** et des **modes de représentation**, le statisme domine, à l'exception de quelques personnages évoquant un mouvement. Présentes dans d'autres abris proches, ces figures « animées » pourraient constituer une variation locale de cette tradition.

Les rapprochements stylistiques avec d'autres sites attribués à la Tradition Agreste permettent de délimiter un « noyau » particulier dans ce secteur de la Chapada Diamantina : les abris voisins de Lapa do Sol, Torrinha I et II ; les abris de Matao de Cima et Matao de Baixo, situés une trentaine de kilomètres au sud (Palmeiras) ; le site de Toca do Índio (Jacolhi, Serra do Iuiu) ; l'aire archéologique de Central, au nord d'Iraquarra. À plus longue distance, hors de l'État de Bahia, notons également des parallèles intéressants dans les sites de Lajeo da Soledade (Apodi, Rio Grande do Norte), Toca da Extrema (Serra Branca, Piauí) et Peri Peri (Venturosa, Pernambuco).

animal figures, anthropomorphs and signs (groups of sticks, dots or arches...).

Elements concerning relative chronology

Few superimpositions can be seen; a precise reading requires a more detailed analysis in situ; we are here at the limits of a preliminary study.

Panels 27 and 4 were realized in several phases. Others (19, 20, 22) show traces of yellow paint that could belong to a first phase of decoration. Finally, on others (22) a red colourwash covers the motifs, a normal practice in Brazilian rock art (Fig. 4).

Indications concerning techniques also point to a certain historical development over time whose importance is difficult to evaluate. For example, the quadrupeds with balled feet seem to be done with a more liquid paint. Certain types could therefore correspond to distinct phases of execution.

Arguments for a cultural attribution

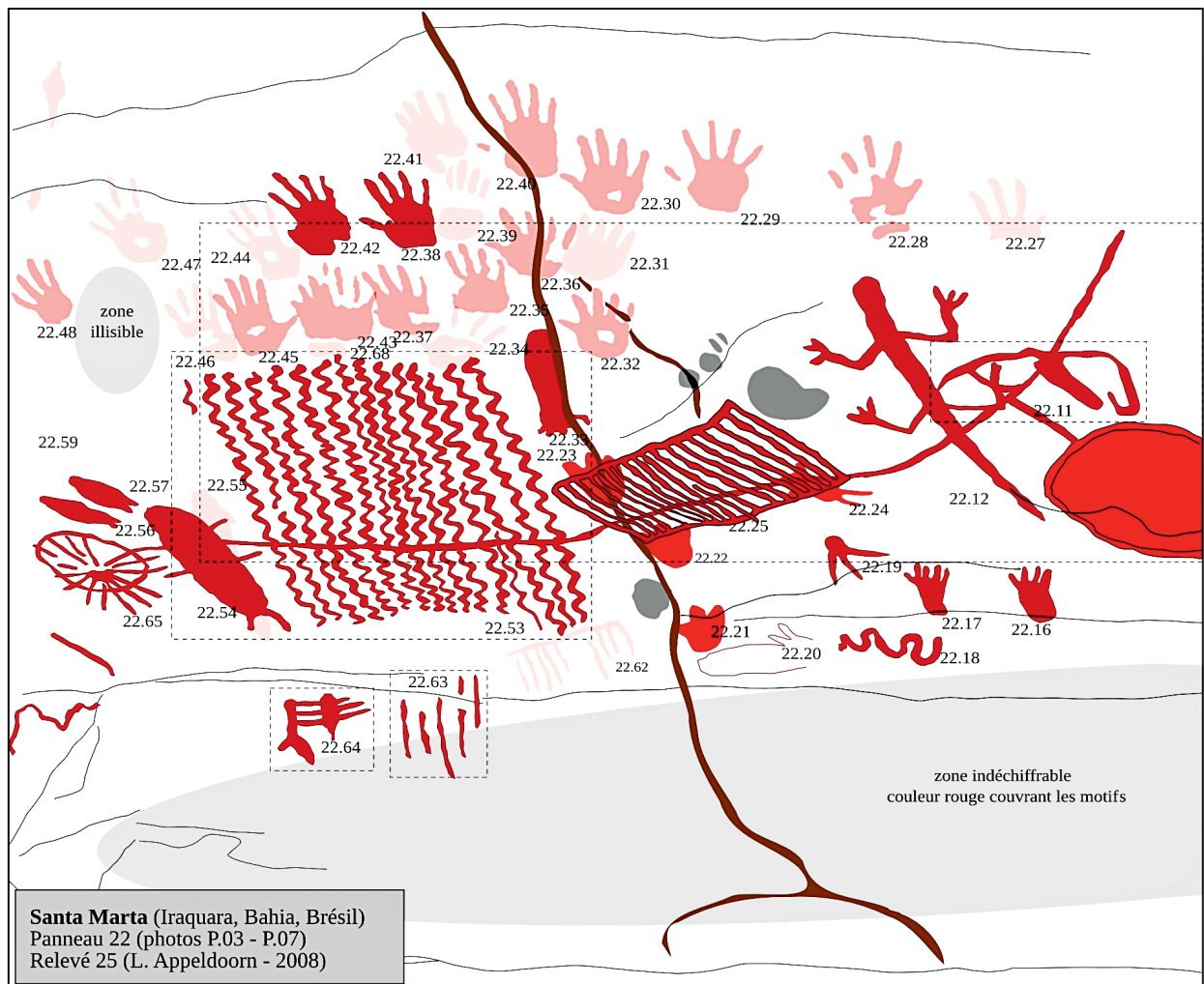
Without direct dating of the paintings nor of any archaeological element brought to light in the shelter, the conjunction of technique, iconographic and stylistic indications suggests that the site is in the Agreste Tradition, present between 5000 and 2000 BP in this region of Brazil (Etchevarne 2006).

*In terms of **technique**, the majority of the Santa Marta motifs are in red. Colourwashes covering the oldest ones are a typical phenomenon.*

*Concerning **iconography**, the zoomorphs present a difficulty in identifying the species. Among them, the presence of fish is a characteristic indication. There is a variety of geometric signs, sometimes simple, sometimes elaborate. Very few scenes are present, contrary to the North-East Tradition. The positive hands, whole or with decorated palms, are another motif. Their localization in the upper parts of the shelter is, however, only attested by one panel (22) (Fig. 4).*

*On the contrary, the presence of large anthropomorphs, isolated, ranking as totemic figures, one of the typical parameters of this tradition, is difficult to affirm in the case of Santa Marta; perhaps the thick-bodied zoomorphs could be classified in this category. Finally, the alignments of small acephalous figures are more a North-Eastern Tradition characteristic. Static is the dominant characteristic concerning **style** and **modes of representation**, with the exception of several figures evoking a movement. Also present in other shelters nearby, these “animated” figures could constitute a local variation of this tradition.*

The stylistic similarities with other sites attributed to the Agreste Tradition outline a particular “core” in this sector of the Chapada Diamantina: the neighbouring shelters of Lapa do Sol, Torrinha I and II; the shelters of Matao de Cima and Matao de Baixo, some thirty kilometres south (Palmeiras); the site of Toca do Índio (Jacolhi, Serra do Iuiu); the archaeological site of Central, north of Iraquarra. Further away, outside the State of Bahia, there are interesting parallels in the sites of Lajeo da Soledade (Apodi, Rio Grande do Norte), Toca da Extrema (Serra Branca, Piauí) and Peri Peri (Venturosa, Pernambuco).



Santa Marta (Iraquara, Bahia, Brésil)
 Panneau 22 (photos P.03 - P.07)
 Relevé 25 (L. Appeldoorn - 2008)

Fig. 4. Exemple de composition pariétale : le panneau 22, photo et schéma de lecture établi sur base des assemblages de clichés. Cliché Otte & Derclaye 1998 ; relevé L. Appeldoorn 2008.

Fig. 4. Example of a parietal composition : Panel 22, photo and reading schema established on the basis of assemblages of images. Photo Otte & Derclaye 1998; Drawing L. Appeldoorn, 2008.

Conclusion

Marqueurs territoriaux, symboles ethniques ou récits mythologiques, les peintures rupestres de Santa Marta possèdent une indéniable valeur de « signes », dont le sens profond, à jamais restreint à son milieu producteur, nous échappe. L'étude des formes, entamée ici, montre néanmoins que les rapprochements stylistiques locaux et régionaux permettent de circonscrire plus précisément la tradition culturelle de ces peintures.

Le présent travail, certes bien partiel et fondé sur une analyse « secondaire », menée *a posteriori*, jette néanmoins les fondements d'un premier inventaire et d'une approche iconographique et stylistique de l'abri de Santa Marta. À l'heure actuelle, les autres sites ornés visités lors de la mission de 1998 restent à analyser dans cette perspective (Lapa do Sol, Torrinha II).

Les thèmes iconographiques, les styles et les agencements rappellent à la fois les objets rituels en bois conservés dans les musées locaux (les populations elles-mêmes ayant été exterminées) et les décorations corporelles des tribus encore existantes.

Conclusion

Territorial markers, ethnic symbols or mythological tales, the rock paintings of Santa Marta have an undeniable value as "signs", whose deepest sense, always limited to the milieu that produced them, escapes us. The study of the forms, undertaken here, nevertheless shows that local and regional stylistic proximity enables a more precise defining of the cultural tradition of these paintings.

The present work, certainly partial and founded on a "secondary" analysis conducted a posteriori, however lays down the bases of a first inventory and an iconographic and stylistic approach to the Santa Marta shelter. At present, the other decorated sites visited during the 1998 mission remain to be analyzed in this perspective (Lapa do Sol, Torrinha II).

The iconographic themes, the styles and the layouts recall both wooden ritual objects preserved in local museums (the populations themselves having been exterminated) and the body decorations of still existing tribes.

Laure APPELDOORN, Laurence REMACLE, Marcel OTTE*

* Université de Liège Service de Préhistoire 7, place du XX août, bât. A1 B-4000 Liège Belgique prehist@ulg.ac.be

BIBLIOGRAPHIE

APPELDOORN L., 2007-2008. — *Analyse d'un abri brésilien : l'abri de Santa Marta*. Liège : Université de Liège, Faculté de Philosophie & Lettres, Département des Sciences historiques. (Mémoire de licence).

ETCHEVARNE C. & OTTE M., 1998. — As representações rupestres de Iraquara. Communication in Congresso Internacional de Arte Rupestre : *Atravessando Fronteiras, Vila Real, Portugal, 1998*.

ETCHEVARNE C., 2006. — *Escrito na pedra. Cor, forma e movimento nos grafismos rupestres da Bahia*. Rio de Janeiro : Versal Editores.

ETCHEVARNE C., 2007. — Pinturas rupestres da região de Iraquara (Chapada Diamantina, Bahia). *Conimbriga*, XLVI, p. 291-302. Coimbra.

ETCHEVARNE Carlos (coord.), 2010. — *Chapada Diamantina. O patrimônio arqueológico de pinturas e gravuras rupestres*. Salvador de Bahia : Gráfica LuriPress.

PROUS A., 1991. — *Arqueologia Brasileira*. Brasília : Universidade de Brasília, Editora da UNB.

LIVRES

MAN-ESTIER E. 2011. — *Les ursidés au naturel et au figuré pendant la préhistoire*. Liège, ERAUL 127, 120 p., ill., + Cd-Rom. ISBN : 978-2-930495-13-2. Price : 25 euros (plus mailing). To order : Université de Liège, Service de Préhistoire, prehist@ulg.ac.be

Thèse bien présentée (l'image de la couverture est superbe !) consacrée aux ours dans l'art pariétal et mobilier du Paléolithique supérieur européen. Le corpus descriptif des représentations retenues (173) se trouve sur un Cd-Rom joint à l'ouvrage.

CLOTES J. (ed.) 2011. — *Rock Art in Central Asia. A Thematic Study*. Paris, ICOMOS, 382 p., ill. ISBN : 978-2-918086-08-6. To order : ICOMOS, 49-51 rue de la Fédération 75015 Paris (France). secretariat@icomos.org

Après l'Amérique centrale et du Sud et l'Afrique du Nord, voici la troisième monographie de la série Études Thématiques de l'ICOMOS. Les 7 études étendues présentent les sites rupestres du Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, Turkménistan, du nord-ouest de la Mongolie et du Bassin de Minusinsk en Sibérie. Tous les textes sont en anglais et en russe, les illustrations séparant les deux parties.

BOOKS

Well-presented thesis (the image on the cover is superb !) devoted to the images of bears in the Upper Palaeolithic portable and wall art of Europe. The descriptive corpus of the 173 representations retained is presented in a Cd-Rom joined to the book.

After Central/South America and Northern Africa, this is the third monograph in the series Thematic Studies published by ICOMOS. This time the 7 extended studies present the rock art sites of Kazakhstan, Kyrgyzstan, Tajikistan, Turkmenistan, Uzbekistan, Northwest Mongolia and the Minusinsk Basin in Siberia. The texts are all in English and in Russian, with the illustrations in-between the two parts.